



association internationale des histoires de vie en formation
et de recherche biographique en éducation



Mises en récit et corps souffrant : perspectives croisées

Une interview du Comité d'organisation

ASIHVIF : Vous êtes quatre à organiser cette journée d'étude — Marie Dos Santos, docteure en sociologie de l'Université de Strasbourg ; Natasia Hamarat, doctorante en sociologie à l'Université libre de Bruxelles ; Silvia Rossi, docteure en études italiennes à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense et Maria Grazia Rossi, post-doctorante en linguistique à l'Université Cattolica de Milan. Comment vous êtes-vous rencontrées, qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler ensemble autour de cette thématique commune ?

Comité d'organisation : Jeunes chercheuses dans des pays différents (Belgique, France et Italie) et dans des

disciplines différentes (sociologie, philosophie et littérature), nous travaillons toutes les quatre dans le domaine de la santé. Nous nous sommes rencontrées au cours de diverses manifestations scientifiques ayant traités aux rapports au corps, aux émotions et au vécu des malades, mais aussi aux points de vue des proches et des professionnels du soin. Ces rencontres furent l'occasion de déconstruire les discours dominants sur la maladie au prisme du vécu des personnes directement concernées par celle-ci. Au fil de nos discussions, une thématique est souvent revenue en fil rouge : la manière dont le corps souffrant est mis en récit et le sens que ces récits peuvent prendre pour les acteurs qui se racontent, et pour ceux (chercheur-es, auditeur-es ou lecteur-es, pairs) qui reçoivent ces récits. Croisant nos réflexions et nos regards, à partir de terrains de recherche, d'épistémologies et de cadres théoriques différents, nous sommes arrivées à une problématisation commune autour de la trame *politique* de ces récits. Il nous est apparu ...

◆ [La suite](#)

Les membres du Comité d'organisation

Marie Dos Santos, docteure en sociologie de l'Université de Strasbourg ; **Natasia Hamarat**, doctorante en sociologie à l'Université libre de Bruxelles ; **Silvia Rossi**, docteure en études italiennes à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense ; **Maria Grazia Rossi**, post-doctorante en linguistique à l'Université Cattolica de Milan

Le bureau élu lors de l'Assemblée générale du 15 octobre 2016

- ◆ [Hervé Breton](#), Président
- ◆ [Christian Leray](#), Vice Président
- ◆ [Hervé Prévost](#), Trésorier
- ◆ [Daniel Feldhendler](#), Communication et Relations internationales

L'agenda des événements



Interview



Anne Moneyron interviewée par Hervé Prévost, trésorier de l'ASIHVIF

Hervé Prévost. Anne, depuis que nous nous connaissons tes travaux se sont principalement orientés vers l'écoformation. Peux-tu nous dire quelques mots sur ce parcours de recherche ?

Anne Moneyron. Après sept années de travail et de vie comme bergère transhumante, en 1984 suite à l'arrêt de cette activité par nécessité, je me trouve propulsée formatrice pour adultes dans les métiers de l'agriculture. J'avais tout à apprendre de la pédagogie des adultes, mais pour moi, là n'était pas le problème. Dès le commencement, une multitude d'interrogations émergent autour de la question des savoirs d'expérience, ceux qui ne s'apprennent pas à l'école et qui, de ce fait, sont considérés comme obsolètes, inintelligents, et non reconnus comme valides par les institutions.

Pour tenter d'y remédier, en 1991 je m'inscris au premier DUEPS "Reconnaissance et Validation des Acquis de l'Expérience". Gaston Pineau propose, à ceux qui le souhaitent, d'ouvrir ces trois années de formation par la recherche avec un module : « votre histoire de vie en formation ». Ce sera la découverte pas à pas, du che-

min d'une méthode pour réveiller et formaliser de manière explicite des temps et des espaces diffus et confus de ma formation hors de l'école et de ma famille : certains disent "hors les murs". Les dimensions vitales et primordiales de ma transformation ont surgi de mon expérience de transhumance et de nomadisme avec un grand troupeau.

Suite à ce travail biographique, Gaston Pineau m'invite à "retourner à mes moutons" pour ré-ancrer mes questionnements. Mon travail de recherche se focalisera sur l'identification et la reconnaissance du pôle ECO des savoirs de celles et ceux qui travaillent en prise directe avec la terre, le végétal, l'animal, le minéral, les éléments. Il sera initié dans de "hauts lieux" de vie et d'expérience dans/par des rythmes sans interlocuteur humain. Et ces savoirs complexes et sensibles, je les nomme alors éco-savoirs. À partir de cette recherche-formation, je participe aux travaux et aux réflexions du GREF (Groupe de Recherche en EcoFormation) qui, sous la houlette de Gaston Pineau et René Barbier, explore, selon différentes approches sensibles, notre écoformation.

Hervé Prévost. Les histoires de

vie, comme mouvement formateur de l'existence, ont finalement traversé ton cheminement intellectuel. Comment en es-tu venue à l'utilisation de l'écriture autobiographique dans tes démarches de formation ?

◆ [La suite](#)



Depuis 30 ans, je suis formatrice et chercheur en formation des adultes dans plusieurs métiers de l'agriculture. Les recherches-formation et les recherches-action mises en place abordent la vaste problématique de l'agroécologie : il s'agit pour les "paysans" de retrouver leur parole et leur geste pour auto-questionner leur éco-savoir au travail et non de leur dire ce qu'ils devraient faire à travers des modèles de "bonnes pratiques".

Articles



Le mécanisme de basculement, à l'origine du rapport à l'activité professionnelle

Un article de Christine Raujol, docteure en sciences de l'éducation

L'article intitulé « **Le mécanisme de basculement, à l'origine du rapport à l'activité professionnelle ?** », et

qui paraîtra dans la Revue Suisse des Sciences de l'éducation, est issu de travaux de recherche. Il porte sur le lien entre expériences scolaires d'enseignants et rapport à leur activité professionnelle. Il se situe dans la continuité des travaux de Blanchard-Laville, Berdot, Bronner et (2000) où il est question de facilités ou de freins à leur exercice professionnel qui dépendraient en particulier de la résonance entre des composants de leur scolarité et du niveau d'implication des apprenants, ou encore de remises en question récurrentes de leurs pratiques par l'organisation scolaire ou les familles (apprenants). Considérant l'aspect subjectif (selon le vécu de chacun) voire tenu (plus ou moins saillant) dans ce qui peut contribuer à l'adhésion ou non adhésion d'un individu à son travail, notre recherche s'est focalisée sur ce qui est en jeu pour l'enseignant lorsqu'il opère des liens entre son

expérience scolaire et son activité professionnelle. En jeu dans le sens stratégique défini par Crozier (1977), où l'enseignant poursuivrait des finalités qui lui sont propres dans ses formes d'implication. Dans cette configuration, nous avons supposé que que l'enseignant joue le jeu (Berne, 1964), c'est-à-dire s'implique dans son activité, voire dans l'organisation, s'il peut reproduire ses « acquisitions scolaires ». Acquisitions qui s'inscriraient dans un processus plus large et ceci depuis sa naissance comprenant les différentes phases de son développement (Piaget, 1966). Une phase exploratoire nous a amenée à choisir l'entretien biographique pour collecter les témoignages et à préférer une approche pluri-méthodologie pour analyser leur contenu. Parmi les résultats, deux découvertes : le rapport des enseignants à leur scolarité est une construction qui impacte leur structure psychique, physique, qui pour certains d'entre eux, est sous tendue par un mécanisme. L'ensemble influe sur leur rapport à l'activité les mettant plus ou moins en déséquilibre, parfois dans des états de mal-être.

Formations



De son histoire de vie à sa posture professionnelle d'accompagnement

Formation proposée par Aleph-Ecriture et animée par Michèle Cléach et Danielle Desmarais

◆ Dates : du 9 au 11 mai, puis du 22 au 24 mai et du 19 au 21 juin 2017, à Paris



Initiation au recueil de Récits de vie

Formation proposée par « Traces de vie »

◆ Dates : lundi 16 et mardi 17 octobre 2017, lundi 27 novembre 2017, lundi 22 janvier 2018, lundi 19 février 2018 de 9h.30 à 17h00 à Bruxelles

Activités

Nouveaux contextes et nouvelles pratiques interculturelles. Globalisation et circulation

◆ du 23 au 27 mai à Madagascar)

Adult learning & communities in a world on the move

◆ du 25 au 27 mai à Wroclaw (Pologne)

Mise en récit et corps souffrant : Perspectives croisées

◆ le 1er juin à Saint-Denis (France)

Voyage et formation de soi

◆ du 15 au 17 juin à Rennes (France)

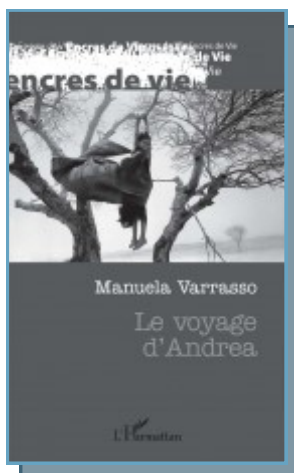
Auto/biographie, polyphonie, plurivocalité

◆ du 19 au 21 juin à Rome

Cent ans après « le paysan polonais », quelle recherche et quel savoir pour aujourd'hui ?

◆ le 22 juin à Créteil (France)

Livres et revues : théorie, expériences, romans



Le voyage d'Andrea

Livre de Manuela Varrasso

Andrea a parcouru onze fois le tour de la terre en mission humanitaire. Le 25 avril 2015, elle se retrouve au mauvais endroit, au mauvais moment : Népal, magnitude 7.8. Bouleversée par le séisme qui ravage le pays, elle arrête sa course folle et réfléchit au sens de sa vie pour la raconter à sa fille. Des sanglots de Pratima, mariée de force à seize ans, au rire de Lucia, une jeune amazone quechua, Andrea se souvient. Un voyage à rebours qui l'oblige à se plonger dans l'histoire de sa famille pour répondre à une seule question : à qui doit-elle rendre justice ?

Des collections sur les histoires de vie



Histoires de vie et formation

collection dirigée par Gaston Pineau

Cette collection sur les Histoires de vie en éducation et formation vise à construire une nouvelle anthropologie de la formation, en s'ouvrant aux productions qui cherchent à articuler "histoire de vie" et "formation". Elle comporte deux volets correspondant aux deux versants, diurne et nocturne, du trajet anthropologique.

[\[voir la liste des livres sur le site de l'éditeur\]](#)

Encres de vie

collection dirigée par Annemarie Trekker

Cette collection a pour objectif de publier des textes littéraires à caractère autobiographique sous forme de récit (de vie), d'auto-fiction ou de roman personnel, ainsi que des témoignages et des écrits restituant et/ou mettant en scène la mémoire collective.

[\[voir la liste des livres sur le site de l'éditeur\]](#)

Autobiographie et éducation

collection dirigée par Christine Delory-Momberger

La collection (Auto)biographie et Éducation se propose de documenter et d'analyser comment les individus « travaillent » et s'incorporent biographiquement les épisodes et les expériences d'apprentissage et de formation tout au long de la vie et comment les parcours éducatifs contemporains, marqués par la pluralité et la diversité des expériences sociales et professionnelles, se singularisent dans des histoires individuelles.

Conçue pour réunir des collaborations internationales, la collection accueille des ouvrages (témoignages, essais, travaux de recherche individuels collectifs) ouverts à la diversité des approches et des points de vue.

[\[voir la liste des livres sur le site de l'éditeur\]](#)

L'écriture de la vie

collection dirigée par Christine Delory-Momberger

La collection « L'écriture de la vie » propose des ouvrages à dimension théorique et historique ainsi que des récits biographiques – récits de formation ou d'itinéraires professionnels, biographies intellectuelles, expériences collectives, histoires généalogiques –, des journaux et des correspondances, qui s'éclairent les uns les autres.

La collection s'adresse à la fois à un public de spécialistes de sciences humaines tant universitaires que professionnels (sociologues, anthropologues, ethnologues, historiens, psychologues), de spécialistes de l'éducation (enseignants, éducateurs, formateurs, praticiens des histoires de vie), et à un grand public intéressé par les récits et témoignages biographiques.

[\[voir la liste des livres sur le site de l'éditeur\]](#)

Chemins de formation

collection dirigée par Martine Lani-Bayle et Bertrand Bergier

Créée en 2001 par M. Lani-Bayle, professeure en Sciences de l'éducation (Nantes) et co-dirigée par B. Bergier, sociologue (Angers), la revue Chemins de formation (Interfaces) vise la compréhension des situations de formation tout au long de la vie, ordinaires comme extrêmes, dans leur composante singulière, contextuelle, dynamique et historique. Elle étudie combien le récit et l'écriture contribuent à la formation qu'ils expriment.

[\[voir la liste sur le site de l'éditeur\]](#)